



**HAL**  
open science

## Recherches en cours sur les structures funéraires en Basse-Normandie : l'atelier 6 du PCR ARBANO

Laurent Paez-Rezende, Vanessa Brunet

► **To cite this version:**

Laurent Paez-Rezende, Vanessa Brunet. Recherches en cours sur les structures funéraires en Basse-Normandie : l'atelier 6 du PCR ARBANO. *Aremorica. Études sur l'ouest de la Gaule romaine*, 2017, 8, pp.93-108. hal-02131741

**HAL Id: hal-02131741**

**<https://normandie-univ.hal.science/hal-02131741>**

Submitted on 12 Jun 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Laurent PAEZ-REZENDE et Vanessa BRUNET

## **Recherches en cours sur les structures funéraires en Basse-Normandie : l'atelier 6 du PCR ARBANO**

Dans la suite du bilan des connaissances sur l'Antiquité publié en 2011<sup>1</sup>, et ne portant que sur les données de la période 1984-2004, le Projet collectif de recherche sur l'Antiquité en Basse-Normandie (PCR Arbano), initié en 2010, s'est fixé comme objectif d'approfondir l'analyse en intégrant les données antérieures et postérieures très largement inexploitées. Les thèmes développés visent à la définition du cadre physique et géopolitique (limites territoriales, réseaux de communication, principaux centres de population), agricole (recensement des structures rurales et des éléments du paysage) et religieux (lieux, pratiques et expressions culturelles et funéraires) de l'espace antique bas-normand. Ces axes de recherches s'accompagnent de la mise en place d'outils d'analyse et d'échange des informations (base de données, SIG, mise en ligne des résultats...).

Les travaux menés sur la thématique funéraire, entre 2004 et 2010, dans le cadre du bilan, ont révélé un potentiel d'étude globalement sous-estimé et délaissé par les chercheurs<sup>2</sup>. L'inventaire des occurrences funéraires, arrêté fin 2015, fait état de 158 sites funéraires recensés (fig. 1) dont 50 % des découvertes, soit près de 80 sites, sont postérieures à 1984. Parallèlement, au cours de ces trente dernières années, le nombre de publications concernant le funéraire antique en Basse-Normandie approche à peine la dizaine (fig. 2 et 3).

Cet atelier de travail du PCR s'est donc fixé comme objectif de combler pour partie le déficit de publications.

---

1. Nicola COULTHARD (dir.), *Bilan de la recherche archéologique 1984-2004*, volume 2, *L'Antiquité*, DRAC, SRA de Basse-Normandie, 2011.

2. Laurent PAEZ-REZENDE, Laurence JEANNE, Caroline DUCLOS avec le concours de Jean-Yves LELIÈVRE et les contributions de Didier PAILLARD, Nicola COULTHARD et Armelle ALDUC-LE BAGOUSSE, « Le funéraire », in N. Coulthard, *op. cit.*, 2011, p. 122-129.

## Une documentation inégale

La carte de répartition des entités archéologiques liées au domaine funéraire (fig. 1) montre une grande disparité dans la répartition des mentions, avec notamment une concentration importante dans le nord du Calvados, autour de Caen et Bayeux. Ce phénomène n'est en rien un marqueur social ou identitaire dans les pratiques funéraires antiques, mais tout simplement l'illustration d'un état de la recherche, un révélateur de l'impact de la politique de prescription au titre de l'archéologie de sauvetage puis préventive. Ici s'exprime de manière criante un biais géographique portant sur la plaine de Caen-Bessin (Bayeux), dont la dynamique de développement a longtemps cristallisé les préoccupations et intérêts archéologiques. Ainsi pour le funéraire, ce secteur concentre plus de 50% des mentions. *A contrario*, cette carte révèle également l'absence de données au sein de grands espaces, souvent les plus éloignés de la capitale régionale, ou ne suscitant peu ou pas l'intérêt des chercheurs.

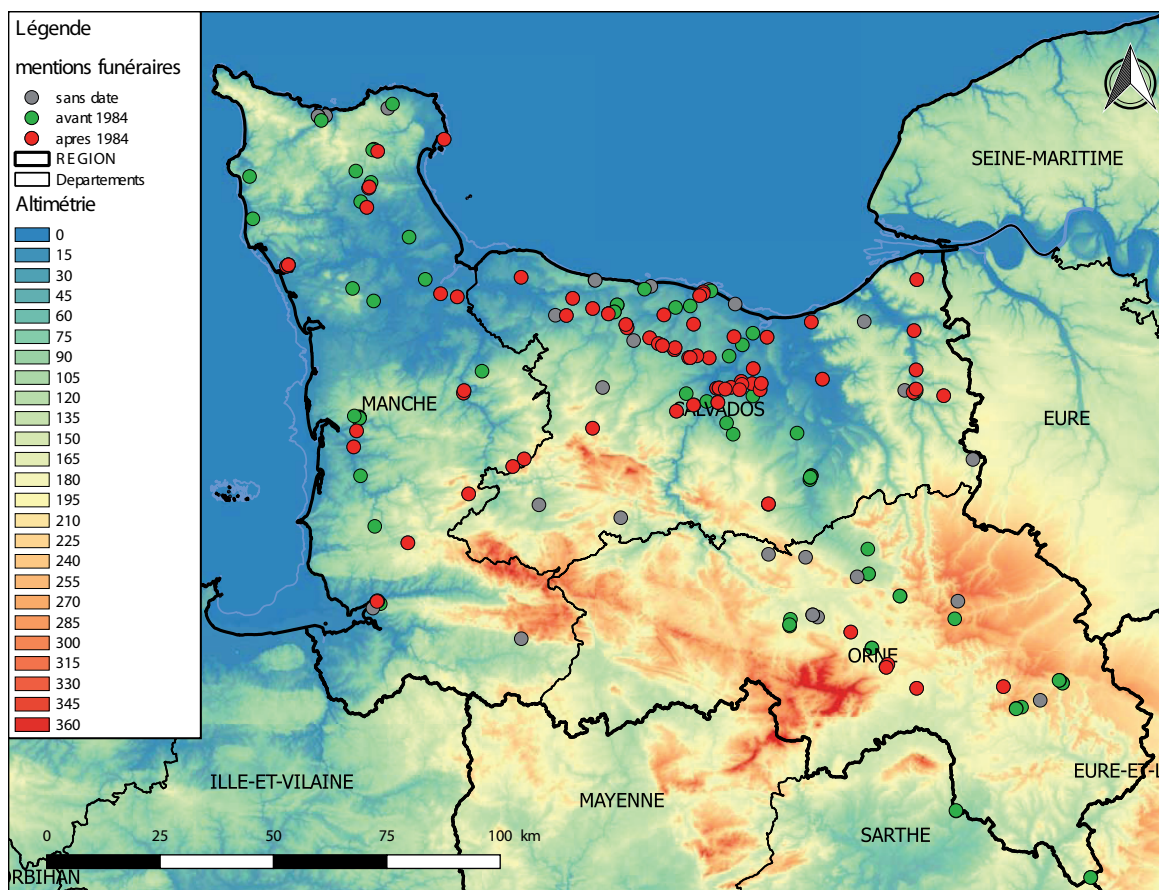


Fig. 1 : Carte de répartition des 158 mentions funéraires recensées sur l'espace de l'ex Basse-Normandie (Calvados, Manche, Orne), triés par rapport à l'année 1984, date de référence des travaux du Bilan de la recherche archéologique sur l'Antiquité (SIG/DAO L. Paez-Rezende, Inrap, sources Base Patriarche, DRAC-SRA de Normandie et PCR ARBANO).

À cette disparité géographique s'ajoute une inégalité qualitative des mentions. Elle s'exprime à travers de multiples aspects, mais affecte principalement le calage planimétrique, l'accès aux archives de terrain, au mobilier, ou encore la précision des descriptions. La gradation des conséquences de ces disparités est souvent en relation avec l'ancienneté ou les conditions de la découverte. Plus elle est ancienne et incomplète, plus les gradients de fiabilité s'appauvrissent,

au point que, pour certaines d'entre-elles, comme Feuguerolle-Bully dans le Calvados<sup>3</sup>, Équilly dans la Manche<sup>4</sup> ou Planches dans l'Orne<sup>5</sup>, l'intégration comme site dans les bases de données telles que Patriarche ne repose que sur des citations courtes voire floues<sup>6</sup> dans des publications anciennes ou des notes d'antiquaires, sans précision de lieu, de nombre, de type, d'état ou d'élément de chronologie.

Le nombre de publications concernant le fait funéraire antique bas-normand s'avère relativement faible même si l'on peut souligner une légère augmentation ces 10 dernières années (fig. 2 et 3). Elles se présentent sous la forme d'ouvrages grand public avec des catalogues d'expositions<sup>7</sup> mais aussi de quelques travaux universitaires<sup>8</sup>.

Plus récemment, les connaissances sur le funéraire antique en Basse-Normandie se sont enrichies de quelques publications scientifiques de qualité, comme pour le site des « Sentes de Vâton » à Falaise (Calvados)<sup>9</sup>, la nécropole antique de « Michelet » à Lisieux (Calvados)<sup>10</sup> ou bien encore le site de Montaigu-la-Brisette (Manche)<sup>11</sup>.

D'autres sites majeurs sont actuellement en cours de publications<sup>12</sup>.

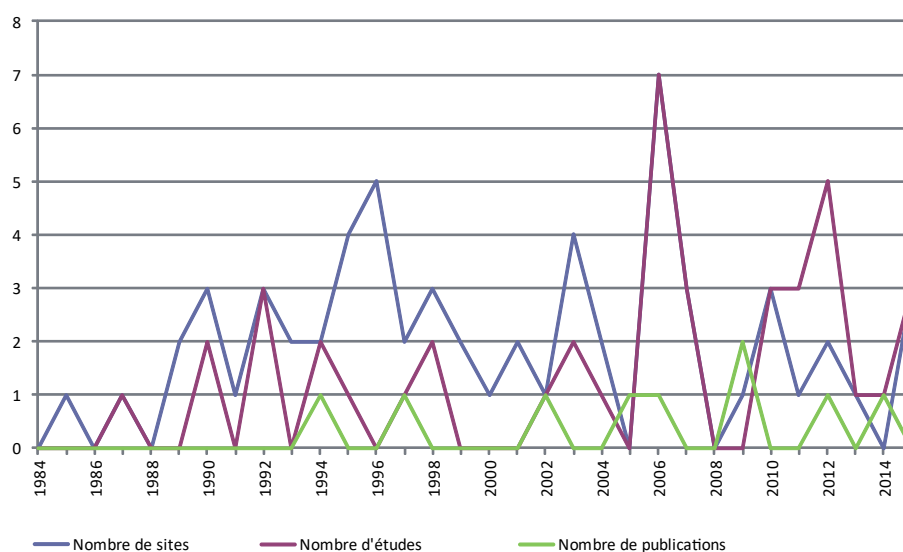
- 
3. Henri NAVEL, « La voie romaine de Vieux à Lisieux, à sa sortie de Vieux (Calvados) », séance du vendredi 6 juin 1924, années 1924 et 1925, *Bulletin de la Société des antiquaires de Normandie*, 36, 1926, p. 473.
  4. Léopold QUESNAULT, « Antiquités gauloises et romaines découvertes dans l'arrondissement de Coutances ; médailles et monnaies romaines ou gauloises – Monnaies et médailles du Moyen Âge », *Bulletin de la Société des antiquaires de Normandie*, IV, 1864, p. 363.
  5. Louis-Stanislas DE COLLEVILLE, « Extrait d'une lettre adressée à M. DE CAUMONT par M. DE COLLEVILLE sur les antiquités romaines découvertes à Planches (Orne) », *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie, années 1831, 1832 et 1833*, 6, 1833, p. 379.
  6. La mention de Planches par Louis-Stanislas de Colleville, 1833, p. 379 en est le meilleur exemple : « Un aubergiste a rencontré jusqu'à huit puits dans la cour de son établissement avec une grande quantité d'ossements et de médailles de bronze ressemblant à nos décimes. » Il semble que ce soit sur ce terme « ossements », dont on ne sait s'il s'agit de restes humains ou de faunes, que s'est construite l'hypothèse de sépultures.
  7. Edgar MORIN (dir.), *7000 ans d'histoire : gestes funéraires de la Préhistoire à nos jours en Basse-Normandie*, Éditions NEA, 2006 ; Cyrille BILLARD (dir.), *Une histoire des campagnes aux portes de Bayeux. Recherches archéologiques menées dans le cadre de la construction de la déviation de la route nationale 13*, DRAC Caen, 2002 ; Sophie QUÉVILLON (dir.), *ArchéOrne. 250 ans d'archéologie dans l'Orne*, Musée des Beaux-arts et de la Dentelle, Alençon, 7 et 8 décembre 2007.
  8. Chloé BOUNEAU, *Sépultures et Sociétés. Approche anthropologique des pratiques funéraires des peuples du Nord-Ouest de la Gaule (du premier âge du Fer à l'Antiquité tardive)*, Mémoire de DEA, Université du Maine, Le Mans, Laval, 2004, 2 vol. 170 p. ; Laurette FROMENTIN, *Les nécropoles gallo-romaines de Lisieux, Bayeux et Vieux (Calvados). État des lieux des connaissances*, Mémoire de Master 1 Histoire, Université de Caen, Basse-Normandie, 2014, 2 vol., 132 p.
  9. Vincent HINCKER, Guillaume MARIE, Cécile NIEL, Aurélien PIOLOT, Armelle ALDUC-LE BAGOUSSE, Vanessa BRUNET, Anne BOCQUET-LIÉNARD, « Une nécropole aristocratique rurale des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> siècles à Vâton (Falaise, Calvados) dans la cité des Viducasses », in *Nécropoles et sociétés : cinq ensembles funéraires des provinces de Gaule (1<sup>er</sup>-5<sup>e</sup> après J.-C.)*, *Gallia*, 69, 1, 2012, p. 115-166 ; Aurélien PIOLOT, Vincent HINCKER, « Dépôts carnés dans une sépulture aristocratique du 2<sup>e</sup> siècle après J.-C. dans la cité des Viducasses : approche taphonomique et interprétation socio-culturelle », in I. Bede, M. Detante (dir.), *Rencontre autour de l'animal en contexte funéraire*, GAAF, 2014, p. 133-143.
  10. Didier PAILLARD, Armelle ALDUC-LE BAGOUSSE, Luc BUCHET, Joël BLONDIAUX, Cécile NIEL, « Identité sociale ou miroir d'une société en évolution ? Les tombes remarquables de la seconde moitié du 4<sup>e</sup> siècle dans la nécropole de Michelet à Lisieux (14) », in A. Alduc-Le Bagousse (dir.), *Inhumation de prestige ou prestige de l'inhumation. Expressions du pouvoir dans l'au-delà*, PUC, 2009, p. 1-22.
  11. Laurence JEANNE, Caroline DUCLOS, Ludovic LE GAILLARD, Laurent PAEZ-REZENDE et Yoann SOREL, « Montaigu-la-Brisette, Le Hameau Gréard. D'une petite nécropole gauloise à un habitat gallo-romain : quatre siècles d'occupation rurale en marge d'une ville romaine », *Bulletin du Groupe de recherches archéologiques du Cotentin (GRAC)*, n° 13, janvier 2009, p. 47-49.
  12. Romuald FERRETTE (dir.), « La nécropole gallo-romaine de Canchy (Calvados) », *Revue archéologique de l'Ouest* à paraître ; Didier PAILLARD (dir.), *La nécropole de Michelet à Lisieux (Calvados)*, à paraître.

Année	Nombre de sites	Nombre d'études	Nombre de publications
1984	0	0	0
1985	1	0	0
1986	0	0	0
1987	1	1	0
1988	0	0	0
1989	2	0	0
1990	3	2	0
1991	1	0	0
1992	3	3	0
1993	2	0	0
1994	2	2	1
1995	4	1	0
1996	5	0	0
1997	2	1	1
1998	3	2	0
1999	2	0	0
2000	1	0	0
2001	2	0	0
2002	1	1	1
2003	4	2	0
2004	2	1	0
2005	0	0	1
2006	7	7	1
2007	3	3	0
2008	0	0	0
2009	1	0	2
2010	3	3	0
2011	1	3	0
2012	2	5	1
2013	1	1	0
2014	0	1	1
2015	3	3	0
Total	62	42	9

Fig. 2 : Tableau de décompte annuel (depuis 1984) du nombre de sites funéraires découverts, d'études et de publications réalisées (source PCR ARBANO).

et

Fig. 3 : Représentation graphique de l'évolution de l'archéologie funéraire antique régionale entre 1894 et 2015 (source PCR ARBANO).



## Modalité de sélection des sites

Pour faire face à cette inégalité de la documentation, il n'était pas envisageable de traiter au même niveau l'ensemble des données pour la publication. Une sélection s'imposait afin d'arrêter une liste de sites, inédits dans leur très grande majorité, ou très partiellement publiés pour quelques-uns, qui seraient retenus pour l'élaboration de notices synthétiques.

La sélection des sites s'est donc appuyée sur une série de critères qui, d'une part, permettait d'aboutir à une certaine homogénéité scientifique, à défaut d'être géographique, dans les informations traitées et restituées (géolocalisation, analyse stratigraphique et/ou chronologique, études archéo-anthropologiques réalisées ou potentielles, accès à la donnée, etc.), d'autre part, illustre toutes les facettes des pratiques funéraires (inhumation, crémation, nécropole, ensemble funéraire, mausolée, sépulture isolée...) identifiées au niveau régional, et, enfin, couvrait toute la plage chronologique de l'Antiquité, soit du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. au V<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Au final, la liste est constituée de 29 occurrences (fig. 4).

Fig. 4 : Liste des vingt-neuf sites retenus pour la publication et leur dénombrement par département (source PCR ARBANO).

N° ordre	Commune	Adresse
1	Authie	Saint Louet II
2	Bayeux	Lycée Alain Chartier
3	Bernières sur Mer	La Criex
4	Blay	Le Chemin
5	Bretteville l'Orgueilleuse	Le Bas des Près
6	Bretteville l'Orgueilleuse	La Corneille Nord
7	Cahagnes	A 84
8	Canchy	RN 13
9	Courtonne la Meurdrac	Les Hauts de Glos
10	Évrecy	Saint Aubin des Champs
11	Falaise	Les Sentes de Vâton
12	Fourneville	Le Petit Épiné
13	Ifs	Crédit Immobilier
14	Lisieux	Le Grand Jardin et Michelet
15	Manneville la Pipard	Le Petit Paroir
16	Ouilly le Vicomte	Les Perrés
18	Putot en Bessin	Déviation Loucelles
19	Rots	La Croix Vautier
<i>Cavados (14) : 18 sites</i>		
20	Agneaux	La Croix Carrée
21	Flottemanville Bocage	Les Poistils
22	Montaigu la Brisette	Le Hameau Gréard
23	Portbail	Le Genestel
24	Portbail	Les Roquettes
25	Saint Pellerin	RN 174
<i>Manche (50) : 6 sites</i>		
26	Boitron	Le Sainfoin
27	Fel	Le Cotil Vert
28	Macé	La Tour de Vandel
29	Marcei	Le Marais (A.88)
30	Sées	Rue Bauchon et Rue du Grenier à Sel
<i>Orne (61) : 5 sites</i>		

Inévitablement, la répartition départementale (fig. 5) se trouve également impactée par une surreprésentation du Calvados (18 sites) au détriment de la Manche (6 sites) et de l'Orne (5 sites). À l'exception des deux sites de l'Orne, Fel et Macé datant du début du XX<sup>e</sup> s., tous proviennent de fouilles ou de sondages réalisés à partir du début des années 1990 et majoritairement issus de l'archéologie de sauvetage ou préventive. Parmi les sites les plus anciennement connus qui ont été retenus, certains s'avèrent complets comme à Rots (Calvados), « La Croix

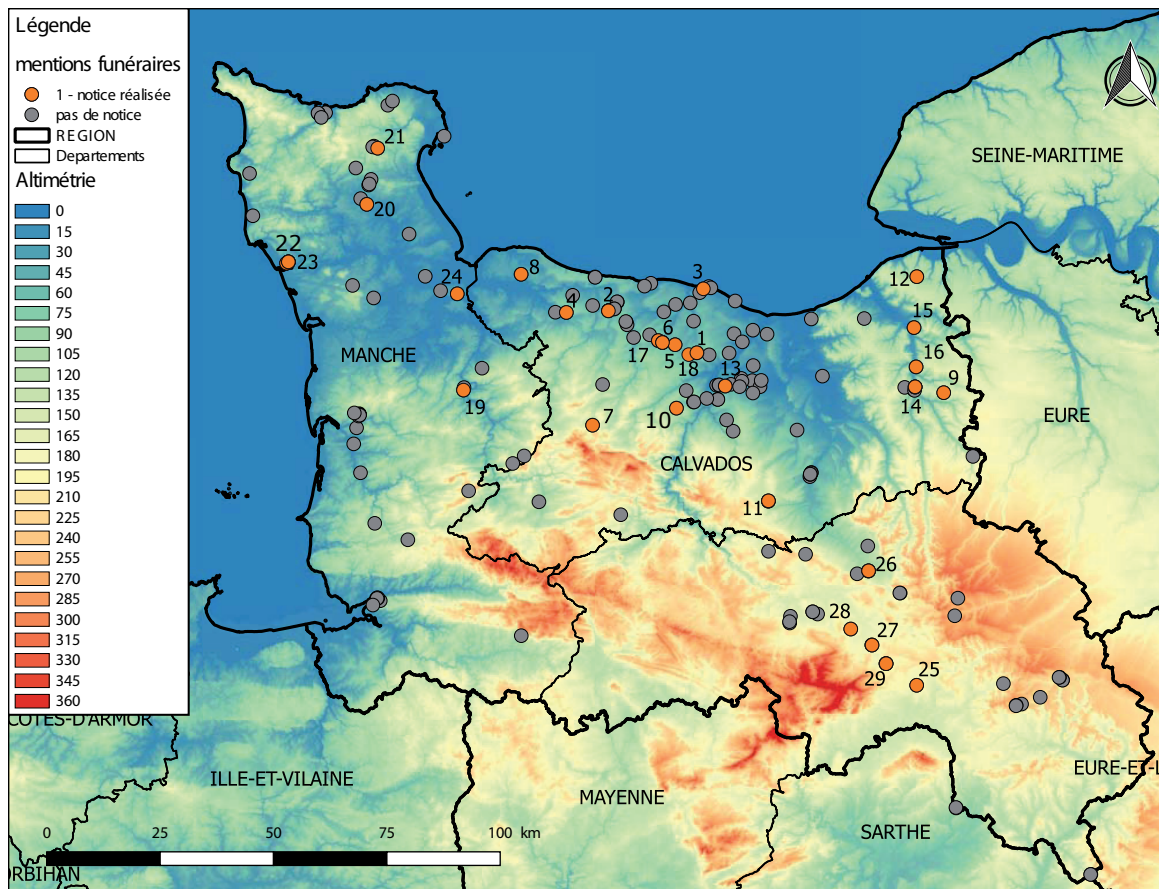


Fig. 5 : Carte de situation des vingt-neuf sites funéraires retenus pour la publication du PCR (SIG/DAO L. Paez-Rezende, Inrap, source PCR ARBANO).

Vautier », avec pas moins de 130 inhumations dont 9 dépôts secondaires de crémations<sup>13</sup> puis d'autres partiels comme pour le site de Boitron (Orne), « Le Sainfoin »<sup>14</sup>, comptant 32 dépôts secondaires de crémation ou encore Manneville-la-Pipard (Calvados), « Le Petit Paroir »<sup>15</sup> avec 7 dépôts secondaires de crémations (fig. 6). D'autres sites, plus récents, ont été retenus pour la variété des architectures funéraires rencontrées. C'est le cas notamment de Portbail (Manche), « Le Genestel »<sup>16</sup>, qui a livré 14 inhumations dont une exceptionnellement dotée d'un conduit à libation (fig. 7) puis quelques dépôts secondaires de crémations. Le site des « Sentes de Vâton » à Falaise (Calvados) intègre également le corpus compte tenu du lien topographique établi entre un mausolée puis ses deux enclos funéraires et un siège domanial<sup>17</sup>. Les faits funéraires plus « classiques » sont illustrés par des découvertes ponctuelles comme les quelques dépôts secondaires de crémation mis au jour dans la cour du « Lycée Alain Chartier » à

13. Marie-Noëlle GONDOUIN, *La nécropole de Rots « La Croix-Vautier »*, DFS de sauvetage urgent, AFAN, 1995, 77 p.

14. Christine DUMONT, *Boitron, « Le Sainfoin »*, document final de synthèse de sauvetage urgent, AFAN, Service Régional de l'Archéologie, Caen, 1997, 24 p.

15. Isabelle LE GOFF, *Manneville-la-Pipard, les sépultures à incinérations, rapport d'étude*, SDAC, 1995, 44 p.

16. Laurent PAEZ-REZENDE (dir.), *Origine et évolution d'un quartier de la ville antique, Portbail (Manche)*, rapport de fouille, Inrap GO, Cesson-Sévigné, 2014, 401 p.

17. Vincent HINCKER, *op. cit.*, p. 115-166.

Bayeux (Calvados)<sup>18</sup> (fig. 8), ou bien encore des sépultures isolées comme à Authie (Calvados), « Saint-Louet II »<sup>19</sup> ou des structures en lien avec le fait funéraire antique avec le site des « Hauts de Glos » à Courtonne-la-Meurdrac (Calvados)<sup>20</sup> et sa fosse de résidus de crémations (fig. 9).

Les sites non retenus dans le corpus sont voués à une utilisation plus ponctuelle, à titre statistique, de comparaison chronologique ou d'illustration d'un fait funéraire particulier.



Fig. 6 : Manneville-la-Pipard (14) « Le Petit Paroir » (1994), détail de la tombe 0 comprenant un dépôt secondaire de restes humains crématisés associé à des vases d'accompagnement (cliché N. Coulthard, Service départemental d'archéologie du Calvados).

18. Florence DELACAMPAGNE, Vanessa BRUNET, « Bayeux – Lycée Alain Chartier », in N. Coulthard, L. Paez-Rezende (dir.), *L'Antiquité en Basse-Normandie. ARBANO. Projet Collectif de Recherche 2014. 4<sup>e</sup> année*, Groupe Antiquité, 2014, p. 341-344.

19. Laurence LE CLEZIO, *Résidence Saint-Louet II, Authie (Calvados), rapport final d'opération archéologique : fouille préventive*, SRA de Basse-Normandie, Bureau d'étude Éveha, 2013, 261 p.

20. Rémi COLLAS, *Les Hauts de Glos à Courtonne-la-Meurdrac*, rapport de fouille, en cours de rédaction.





Fig. 7 : Portail  
« Le Gênestel » (2012),  
la tombe à libation en  
coffrage de *tegulae* et  
son conduit en *imbrices*  
(cliché L. Paez-Rezende,  
Inrap).



Fig. 8 : Bayeux (14), « Lycée Alain Chartier »  
(2003), le morceau de colonne évidé dans le-  
quel était placée l'urne en verre ayant contenu  
des ossements humains crématisés (tombe 1)  
(cliché A. Cocollos, Service départemental d'ar-  
chéologie du Calvados).



Fig. 9 : Courtonne-la-  
Meurdrac (14) « Les  
Hauts de Glos »  
(2015), la fosse à  
résidus de crémations  
(cliché V. Brunet,  
Évéha).

## Mise à jour et harmonisation de la documentation

À la suite de la sélection des occurrences ont d'abord été engagés des travaux de reprise, d'achèvement ou d'actualisation des études archéologiques et anthropologiques. L'étude des vestiges mais surtout des restes osseux a été reprise sur deux sites, Bernières-sur-Mer « La Crioux » et Montaigu-la-Brisette « Le Hameau Gréard » (fig. 10 et 11), où des dépôts secondaires de crémation avaient été prélevés mais n'avaient pas fait l'objet d'analyse dans le cadre du rapport.

N° ordre	Commune	Adresse
1	Authie	Saint Louet II
2	Bayeux	Lycée Alain Chartier
3	Bernières sur Mer	La Crioux
4	Blay	Le Chemin
5	Bretteville l'Orgueilleuse	Le Bas des Près
6	Bretteville l'Orgueilleuse	La Corneille Nord
7	Cahagnes	A 84
8	Canchy	RN 13
9	Courtonne la Meurdrac	Les Hauts de Glos
10	Évrecy	Saint Aubin des Champs
11	Falaise	Les Sentes de Vâton
12	Fourneville	Le Petit Épiné
13	Ifs	Crédit Immobilier
14	Lisieux	Le Grand Jardin et Michelet
15	Manneville la Pipard	Le Petit Paroir
16	Ouilly le Vicomte	Les Perrés
18	Putot en Bessin	Déviation Loucelles
19	Rots	La Croix Vautier
20	Agneaux	La Croix Carrée
21	Flottemanville Bocage	Les Poistils
22	Montaigu la Brisette	Le Hameau Gréard
23	Portbail	Le Genestel
24	Portbail	Les Roquettes
25	Saint Pellerin	RN 174
26	Boitron	Le Sainfoin
27	Fel	Le Cotil Vert
28	Macé	La Tour de Vandel
29	Marcei	Le Marais (A.88)
30	Sées	Rue Bauchon et Rue du Grenier à Sel

 Reprise des études archéo-anthropologiques


 Achèvement ou actualisation des études

Fig. 10 : Les sites concernés par l'actualisation des études archéo-anthropologiques (source PCR ARBANO).

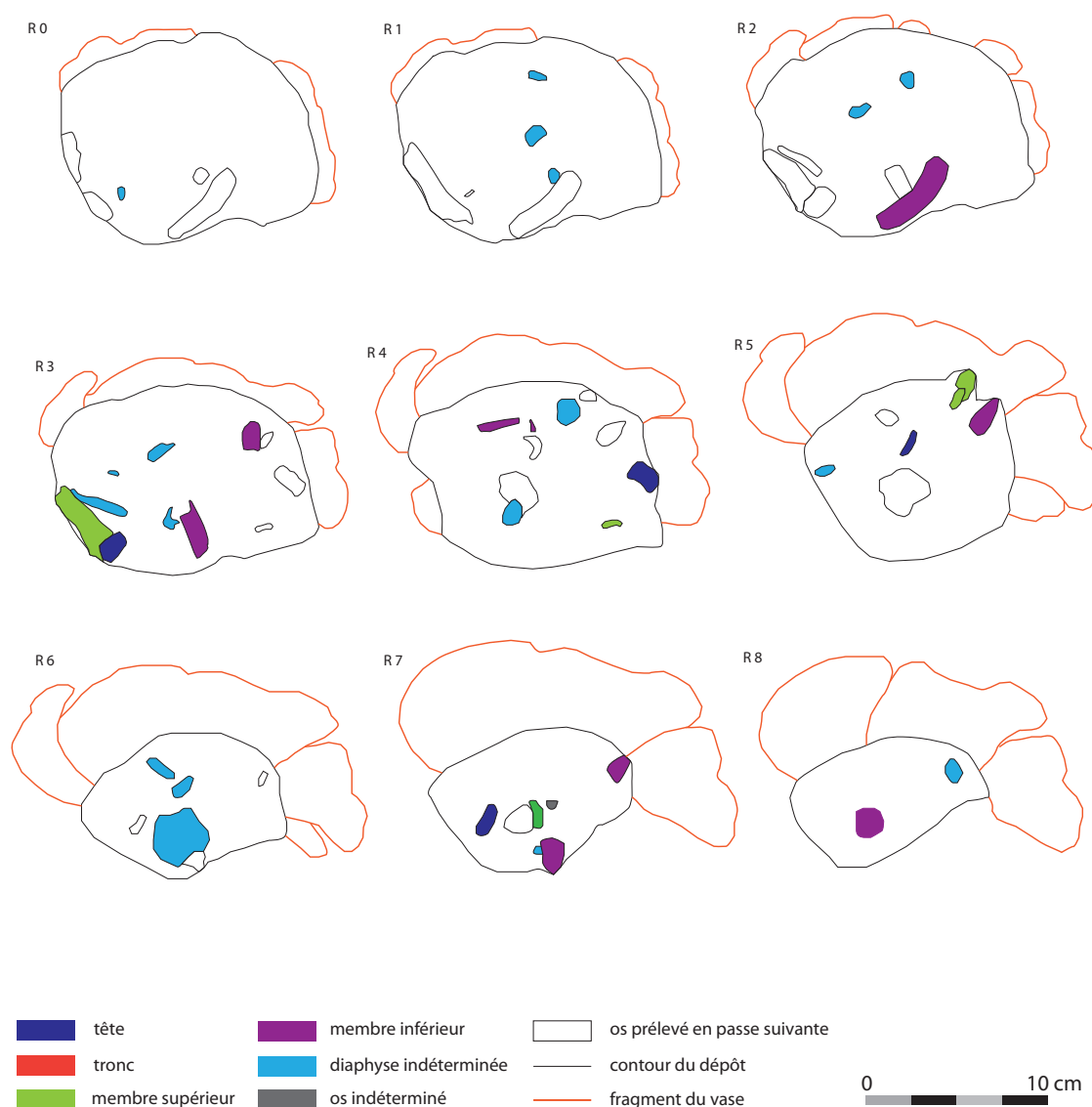


Fig. 11 : Montaigu-la-Brisette (50) « Le Hameau Gréard », relevé d'étude de l'urne funéraire n° 18 (DAO E. Nivez, doctorant, UMR ARTÉHIS).

Pour les sites d'Ifs « Crédit Immobilier » et Boitron « Le Sainfoin », il s'agissait d'achever des études archéologiques tandis que la dizaine d'autres sites subissait une simple actualisation des données. En parallèle, un traitement en DAO s'est avéré nécessaire pour les découvertes antérieures aux années 2000, décennie qui marque la généralisation du dessin vectoriel en archéologie et qu'imposent les normes de publication actuelles. C'est le cas de Fel « Le Cotil Vert » (fig. 12 et 13).

Cette étape réalisée, il fallait s'engager dans la voie de l'harmonisation des données, l'idée étant de classer les informations toujours dans le même ordre pour les rendre plus facilement accessibles et comparables, et d'utiliser le même vocabulaire afin d'éviter les contresens ou les ambiguïtés dans l'analyse. Elle s'est donc traduite par l'élaboration de deux supports, une notice proposant un plan de rédaction type afin de cadrer la rédaction (annexe 1) et un thésaurus dans lequel puiser un vocabulaire commun, valide et adossé à une définition précise (annexe 2).

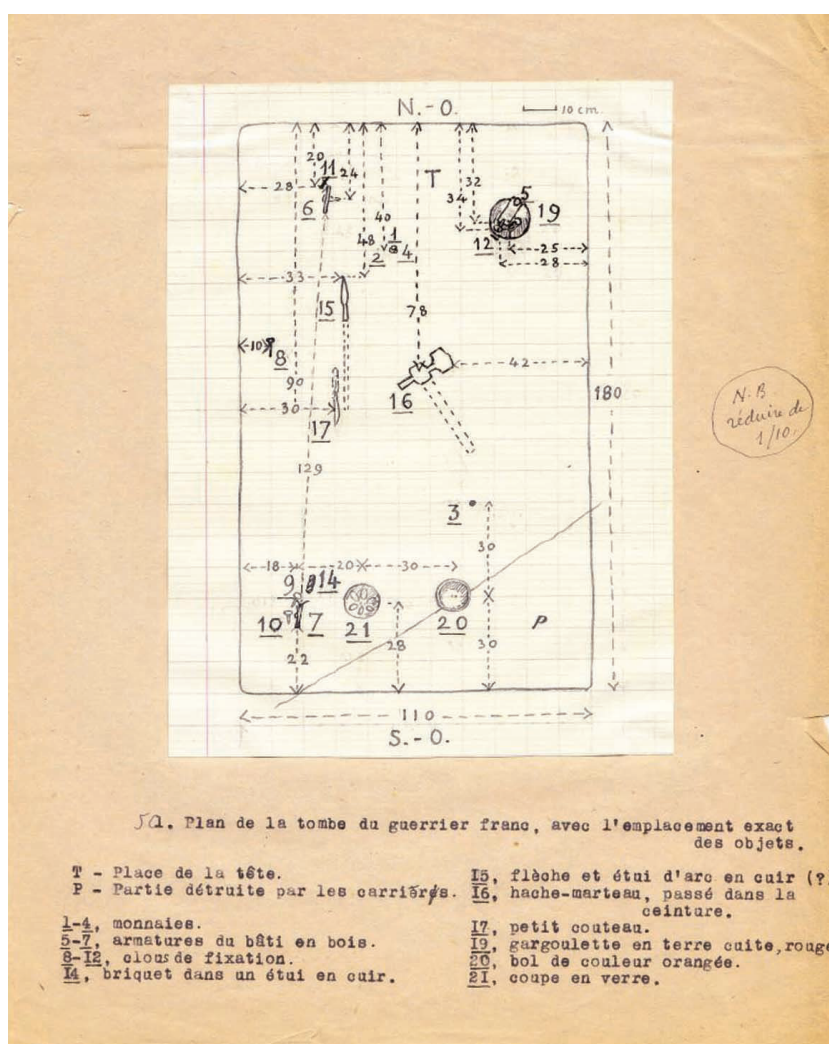


Fig. 12 : Fel (61) « Le Côté Vert », état de la documentation disponible, exemple de la tombe n° 22 (Archives DRAC-SRA de Normandie).

## Discussion et perspectives

Le déséquilibre trop important dans la répartition géographique des sites entrave momentanément toute ambition d'analyse territoriale. Si les trois départements actuels recouvrent à peu près les 6 ou 7 *civitates* antiques identifiées, qui correspondent globalement aux limites des diocèses médiévaux, leur superposition avec la distribution des sites (fig. 14) montre, par exemple, que les territoires baiocasses et viducasses (réunis dans le diocèse de Bayeux), qui font l'objet des mentions les plus nombreuses, sont paradoxalement pénalisés par une trop grande concentration vers le nord de leur territoire ou autour de leur chef-lieu. Le même défaut se retrouve dans des proportions plus faibles chez les Sagiens (diocèse de Sées). À l'inverse, Lexoviens (diocèse de Lisieux) et Unelles (diocèse de Coutances), qui affichent une répartition plus homogène, souffrent d'un échantillon numériquement trop faible. Quant aux Abrincates (diocèse d'Avranches), ils font figure de parents pauvres de la recherche sur le monde des morts durant l'Antiquité.

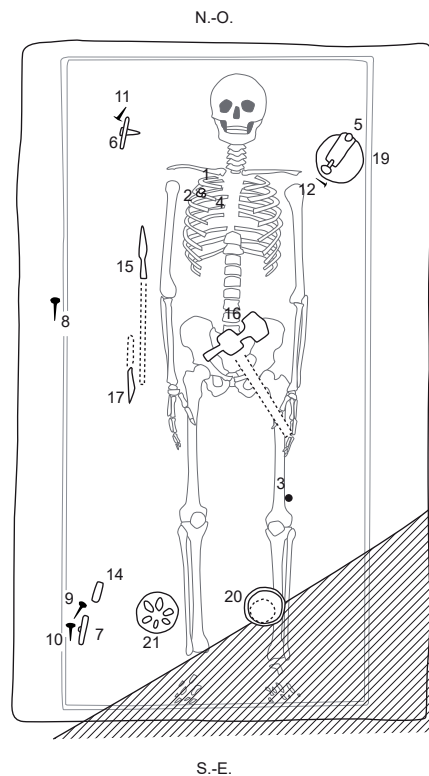
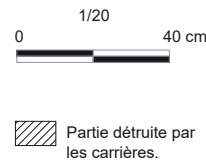


Fig. 13 : Fel (61) « Le Cotil Vert », tombe n° 22 après traitement info-graphique (DAO M. Heppe, Inrap).

- 1-4 : Monnaies.  
 5-7 : Armatures du bâti en bois.  
 8-12 : Clous de fixations.  
 14 : Briquet dans un étui en cuir.  
 15 : flèche et étui d'arc en cuir.  
 16 : Hache-marteau, passée dans la ceinture.  
 17 : Petit couteau.  
 19 : Gargoulette en terre cuite rouge.  
 20 : Bol de couleur orangée.  
 21 : Coupe en verre.



NB : Le bâti en bois et le squelette sont reconstitués.

Toutefois, de ce tableau sombre émergent plusieurs perspectives portées par la dynamique en cours et ses résultats. En effet, le bilan de la recherche puis le PCR ont eu pour effet une prise de conscience du potentiel régional dans ce domaine mais, aussi et surtout des déséquilibres. Grâce à des incursions encore timides mais enfin entreprises, certains espaces géographiques, longtemps considérés à tort comme des *no man's land* par une partie des chercheurs et décideurs locaux, sont dorénavant documentés. Aujourd'hui des preuves d'occupations anciennes, de qualité et sans doute de densités égales à celles des secteurs où se focalisait la majeure partie de la recherche, sont mises au jour et suscitent un intérêt que l'on espère croissant. Nul doute que les découvertes funéraires qui y seront faites contribueront à alimenter la valeur de l'échantillon, gommer peu à peu les déséquilibres, documenter de nouvelles pratiques funéraires et compléter notre compréhension du monde des morts dans le nord-ouest de la Gaule durant toute l'Antiquité.

À plus court terme, l'achèvement des notices, le transfert des données dans un SIG, la diffusion et la publication des résultats des recherches menées depuis 2010 (notices et synthèse), sont la priorité des travaux conduits actuellement par cet atelier du PCR.

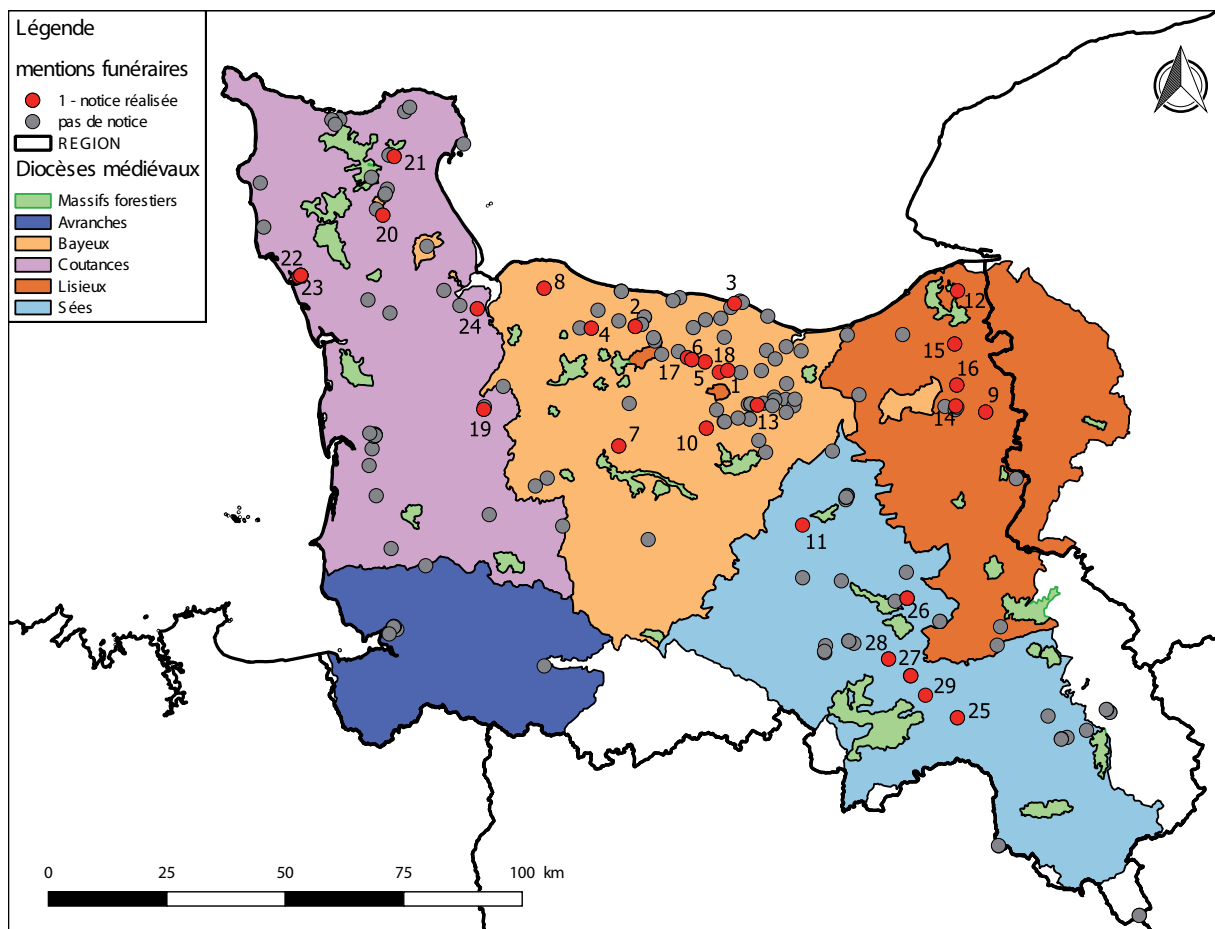


Fig. 14 : Carte de situation des vingt-neuf sites funéraires antiques en fonction des diocèses médiévaux et des territoires baiocasses, viducasses et sagiens (source PCR ARBANO).

En parallèle, un nouveau programme de recherches portant sur la détection des espaces funéraires en contexte urbain vient de s'ouvrir avec comme objectif de combler le déficit d'information sur les nécropoles urbaines à l'échelle régionale, puisqu'à ce jour, Lisieux est la seule ville antique de Basse-Normandie – et, qui plus est, le seul chef-lieu de cité –, où des nécropoles ont été précisément localisées et étudiées. Avec un effectif approchant à ce jour la trentaine d'agglomérations, le potentiel est important et laisse entrevoir de belles perspectives.

## ANNEXE 1

**Plan type mis en place dans l'atelier 6 – Funéraire, pour la rédaction des notices  
de la publication (source PCR ARBANO)**

<i>Département :</i>	Les dépôts secondaires liés à la pratique de la crémation,
<i>Commune :</i>	dont on distingue 3 types :
<i>Nom du site :</i>	- dépôts secondaires en vase ossuaire (ou coffre, sac...).
<i>Rédacteur :</i>	- dépôts secondaires mixtes (vase ossuaire + résidus de crémation)
<b>1 – Contexte</b>	- dépôts secondaires de résidus de crémation.
Année, cadre et conditions (juridiques ou administratifs) de la découverte...	Cénotaphe.
	<b><u>2.3 – Le mobilier</u></b>
<b><u>1.1 – Localisation</u></b>	Description de tous les mobiliers + dénombrement
Position géographique (commune, lieu-dit...)	Vase ossuaire
	Instrumentum
<b><u>1.2 – Orographie</u></b>	<b><u>2.4 – Etudes et analyses</u></b>
Information sur la géologie, la géomorphologie, la topographie et l'hydrographie...	
<b><u>1.3 – Environnement archéologique</u></b>	<b>3 – Synthèse</b>
<b>2 – Présentation des vestiges</b>	<b><u>3.1 – La chronologie et phasage</u></b>
Position stratigraphique	Datation directe
	Phasage strati...
<b><u>2.1 – L'organisation</u></b>	<b><u>3.2 – Les pratiques funéraires</u></b>
Le nombre total de sépultures	Architecture funéraire
Ensembles complets ou partiels ou données inconnues	Pratiques rituelles
Ensembles enclos ou espaces ouverts	
Distance à un habitat quand celui-ci est connu	<b><u>3.3 – Population</u></b>
<b><u>2.2 – Typologie des faits funéraires</u></b>	Recrutement
Les inhumations.	Age
Les dépôts primaires liés à la pratique de la crémation (aires de crémations individuelles ou collectives).	Sexe
	<b>Bibliographie</b>

## ANNEXE 2

**Thesaurus réalisée par l'atelier 6 – Funéraire, pour la rédaction des notices de la publication (source PCR ARBANO)**

**Typologie des structures funéraires antiques**

- **Inhumation :**

Littéralement, mise en terre du cadavre. Au sens étroit, l'inhumation est une pratique en général opposée à la crémation. Néanmoins, l'action de placer le cadavre ou les restes squelettisés d'un défunt correspond au sens large au rituel de l'*humatio*<sup>1</sup>.

- **Réduction :**

Regroupement, dans un espace inférieur au volume initial du corps, de tout ou partie des ossements d'un ou plusieurs squelettes à l'endroit ou au contact de l'endroit où avait été réalisé le dépôt initial du ou des corps, à la suite de la mise en place d'une nouvelle inhumation, au sens large.

Généralement, les réductions sont effectuées par soucis de gain de place au sein de l'espace sépulcral et/ou de gestion des ossements déplacés lors du dépôt d'un nouveau défunt.

- **Ossuaire :**

Forme particulière de réduction, constituée d'une structure destinée à recevoir des ossements de sépultures récupérées lors de nouvelles inhumations ou d'un réaménagement du lieu d'inhumation. Les ossuaires peuvent être des structures enfouies (fosses, cryptes) ou en élévation (chapelles, aîtres) ou encore des structures détournées de leur fonction première (mausolée, caveau).

- **Structure primaire liée à la pratique de la crémation :**

- *aire de crémation individuelle*

Il s'agit du lieu d'aménagement d'un bûcher installé à même le sol. Peu d'indices archéologiques sont conservés. Le bûcher peut également être surélevé et seuls les négatifs des trous de poteaux seront observables.

Le bûcher en fosse est une structure excavée et donc généralement mieux conservée. Ce type de structure est utilisé pour la crémation d'un seul défunt ; il ne contient donc, en théorie, que les restes d'un seul sujet (adulte ou enfant).

- *aire de crémation collective*

Lieu d'aménagement d'un bûcher, réalisé pour la crémation de plusieurs individus simultanément ou successivement. Il peut être au sol ou en fosse, construit ou non.

- **Structure secondaire liée à la pratique de la crémation :**

« À l'époque romaine, la destination des restes du bûcher,

<sup>1</sup>Ici le mot « inhumation » sera utilisé dans les notices et le manuscrit au sens étroit du terme.

ramassés en partie ou quasiment en totalité, revêt plusieurs formes. Dans tous les cas, parce que la structure se rapporte à un deuxième temps du traitement du mort, elle est appelée *structure secondaire* et désigne le lieu de conservation définitive des restes. » F. Blaizot, *Gallia* 66.1, 2009, p. 175.

- *dépôt secondaire en vase ossuaire*

dépôt d'os humains crématisés séparés des charbons de bois et des résidus du bûcher dans une fosse distincte de la structure primaire, dans un contenant pérenne ou périssable (amas, vase, panier, coffret ...).

- *dépôt secondaire mixte*

structure distincte du bûcher qui comprend à la fois les résidus de crémation (charbons, objets brûlés, os ...) et l'ossuaire (contenant + os humains brûlés). Ce dernier est généralement séparé « physiquement » ou spatialement du résidu de crémation par le biais d'un contenant voir même d'un élément comme une tuile, une pierre, un coffrage ...

- *dépôt secondaire en contenant cinéraire*

enfouissement pêle-mêle des restes du bûcher (os, charbons, objets brûlés divers ...) dans une structure distincte de la structure primaire.

- **Fosse à mobilier :**

Structure qui mêle différentes catégories de mobilier (céramique, verre, faune...) brûlé ou non. Sa localisation dans l'espace funéraire et la nature du mobilier qu'elle contient suggère que, même si elle n'est pas associée directement à la crémation ou au mort, elle intervient dans les rituels liés aux funérailles ou aux commémorations.

- **Cénotaphe :**

Étymologiquement, signifie « tombe vide ». En fait, ce terme est employé pour désigner une tombe construite à la mémoire d'un mort mais qui ne contient pas son cadavre. Un exemple classique concerne les tombes des marins disparus en mer.

- **Mausolée :**

Monument funéraire architecturalement développé, du nom du tombeau de Mausole, satrape de Carie au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

- **Nécropole :**

Au sens littéral : « ville des morts ». Le mot « nécropole » est employé, en français, comme nom commun à partir du 19<sup>e</sup> siècle pour définir un espace funéraire antique.



